





La course bat enfin son plein après plusieurs modifications au programme initial. La tempête Ciaran est passée par là... Qu'importe, les quatre flottes sont en mer et ça bataille dur sur l'Atlantique. Retour sur ce début de Transat Jacques Vabre renversante !

Texte : Paul Gury.

JEAN-MARIE LIOT

COURSE TRANSAT JACQUES VABRE

DES VENTS à plus de 80 nœuds attendus en Manche et sur le proche Atlantique, les prévisions météorologiques de cette fin octobre-début novembre avaient de quoi affoler une direction de course soucieuse de préserver l'intégrité physique des 190 marins engagés sur cette 16^e édition de la Transat Jacques Vabre. Samedi 28 octobre, le couperet tombe : seuls les Ultims pourront se lancer sur le parcours initialement prévu car ils sont capables, avec leur vitesse hors norme, de se dégager à temps du golfe de Gascogne avant l'arrivée de la perturbation. Pour les autres catégories, Class40, Ocean Fifty et IMOCA, le départ sera bien donné le lendemain mais au lieu de foncer au large, les bateaux seront mis à l'abri au port de Lorient le temps de laisser passer la tempête Ciaran. Une course en deux étapes en quelque sorte.

LES IMOCA RESTENT AU PORT

Nouveau coup de tonnerre, le dimanche 29 octobre au petit matin quand l'organisation annonce, via un communiqué, que les IMOCA restent finalement à quai, bien au chaud dans le bassin Paul Vatine du Havre. La date de départ étant reportée à une date ultérieure... Les skippers déjà en ciré tombent des nues. Ça râle ici et là mais c'est surtout la surprise qui prévaut, même si certains marins, à l'image de Roland Jourdain, n'ont pas manqué de pointer le risque de faire partir une flotte aussi hétéroclite. Si les foilers dernière génération ont une chance de s'extirper à temps, ce ne peut être le cas des anciens IMOCA à dérives.

Autour de 13 heures, ce dimanche 29 octobre, les cinq Ultims, les 44 Class40 et les six Ocean Fifty en lice s'élancent chacun leur tour dans un flux de sud-sud-ouest de 25/30 nœuds. Le spectacle est grandiose, un bonheur pour les photographes présents sur et au-dessus du plan d'eau et pour les sept millions de téléspectateurs scotchés devant leur poste : la mer est blanche d'embruns et les trimarans,



« Coque centrale en lévitation, les Ocean Fifty ont assuré le show ! »

grands et petits, foncent au bas ris au près vers le Cotentin, les flotteurs en apesanteur. Du côté des Class40, une bouée de dégagement est au menu. C'est une véritable meute qui pointe alors dans un nuage d'écume à toute allure en direction de celle-ci : la chevauchée des Walkyries ! Au moment de contourner la bouée, plusieurs accrochages ont lieu : *Café Joyeux* (Nicolas d'Estais et Léo Debiesse) est percuté par *Seafrigo-Sogestran* (Cédric Chateau et Guillaume Pirouelle), tandis que *Movember* (Kito de Pavant et Bertrand Guillonneau) est carrément empalé par *Curium*

Life Forward. Résultat : grand-voile déchirée, bôme cassée, chandeliers arrachés et parties structurelles de la coque abîmées... Le Sudiste, doyen de l'épreuve qui partait pour une treizième Jacques Vabre est obligé de jeter l'éponge la mort dans l'âme. Quelques heures plus tard, le duo Lipinski/Carpentier annonce son démantage alors que *Crédit Mutuel* naviguait en tête de flotte dans le raz Blanchard. Par chance, une réparation réalisée dans des temps records leur permettra tout de même de s'aligner sur la seconde étape. En Ultim, la compétition fait rage : *SVR Lazartigue* en sortie de Manche, après une option osée au nord du DST d'Ouessant, s'empare de la première place, suivi de près par le *Maxi Edmond de Rothschild* et *Banque Populaire XI*. Le golfe de Gascogne est avalé à vitesse grand V à des moyennes dépassant les 30 nœuds mais le matériel comme les marins tiennent le choc d'un début de course musclé ! Pendant ce temps-là, Ocean Fifty et Class40 contournent la Bretagne pour rejoindre le port de Lorient. *Solidaires en Peloton*, mené par la paire Vauchel-Camus/Vlamynck, très à l'aise dans la brise, s'adjuge la première place en Ocean Fifty sur l'ex-*Arkema* après 20 heures et 44 minutes d'une première étape intense. En Class40, Ambroggio Beccaria et Nicolas Andrieu, comptant clairement parmi les favoris de cette flotte au niveau toujours plus relevé, franchissent



Les Class40 en rangs serrés à l'assaut de la bouée de dégagement.



▲ Armel Le Cléac'h et Sébastien Josse ont réalisé un début de course parfait à bord de *Banque Populaire XI*. La bataille en tête de flotte est impitoyable !



▲ Heureux, François Gabart et Tom Laperche sur *SVR Lazartigue* viennent de brûler la politesse à *Banque Populaire XI* au passage de l'île Ascension...



Les 44 Class40 ont profité du report du départ des IMOCA pour faire le spectacle devant Le Havre.



en tête, sur leur plan Guelfi survitaminé, la ligne d'arrivée positionnée sur les coureux de Groix. Bien abrités au pied de la base des sous-marins, les skippers des deux flottes attendent désormais dans une certaine fébrilité les instructions de l'organisation avant de repartir à l'assaut de l'Atlantique. Chez les géants des mers, désormais seuls en course, les milles s'enchaînent puisque seulement deux jours après le départ, les cinq Ultims bataillent déjà au large du Portugal. Alors que la tempête Ciaran se rapproche des côtes françaises, une large dorsale située à la latitude de Gibraltar bloque le passage de la flotte vers le sud. Les vitesses dégringolent dans les petits airs et dans ces conditions, *Banque Populaire XI* sort son épingle du jeu en conservant des moyennes supérieures aux autres. Au moment de passer Madère et sa marque de parcours (l'île de Porto Santo à laisser à tribord), Armel Le Cléac'h et Sébastien Josse adoptent une option plein ouest pour éviter les dévents de l'île et toucher avant tout le monde la pression censée revenir par le nord. Pari gagnant puisqu'au pointage du 2 novembre à 14 heures, le trimaran bleu marine, décalé dans l'ouest, est le nouveau leader. Un empannage plus tard, les écarts sont maintenant de plusieurs dizaines de milles. Dans un alizé bien établi, le pot au noir dans le viseur, les multicoques à foils s'en donnent à cœur joie : des vitesses à plus de 45 nœuds s'affichent régulièrement au speedomètre et les sourires radieux ne sont pas feints sur les vidéos embarquées communiquées au grand public. Vive les tropiques !

Le 4 novembre, la décision tombe alors que le littoral français panse ses plaies suite au passage des tempêtes Ciaran et Domingos :

Ocean Fifty et Class40 repartiront le lundi 6, les IMOCA le lendemain dans un flux d'ouest-nord-ouest d'une vingtaine de nœuds. A des milliers de milles de là, toujours à fond sur leurs machines volantes, les skippers des Ultims bénéficient d'une zone de convergence intertropicale plutôt clémente. *Banque Populaire XI*, marqué à la culotte par *SVR Lazartigue* et *Edmond de Rothschild*, passe le premier dans l'hémisphère sud tandis que la deuxième marque de parcours, l'archipel Sao Pedro et Sao Paulo, défile dans le sillage des Ultims soumis à un alizé de sud-est mollasson.

UNE HECATOMBE EN OCEAN FIFTY

Au même moment, dans un hémisphère nord encore secoué par les perturbations automnales, Ocean Fifty et Class40 prennent enfin le départ d'une seconde étape qui doit les mener directement en Martinique. Pour les premiers, un nouveau waypoint est positionné au Cap-Vert (au nord de Santo Antao), pour les seconds, il s'agit de laisser porto Santo à tribord. Les conditions dans un golfe de Gascogne encore très agité ont bientôt raison de trois Ocean Fifty – sur les six en course – qui abandonnent sur avaries (démâtage pour *Le Rire-Médecin Lamotte* et soucis structureux à bord de *Koesio* et *Primonial*) au large du cap Finistère. Une véritable hécatombe qui fait les affaires de *Solidaires en Peloton*, solide leader depuis le début de la seconde étape. En Class40, à l'exception de *The Sea Cleaners-Univerre-ENSM*, contraint de retourner à bon port suite à la chute de son mât quelques heures après le départ, la flotte très compacte menée par un groupe de tête composé d'*Alla*

Grande Pirelli, *Amarris*, *Inter Invest*, *Ibsa* – décidément, les Italiens sont en pleine forme – et *Legallais* carburent sur leurs carènes de scow taillées pour le reaching. Le match pour attraper les alizés s'annonce passionnant.

Le lendemain, du côté du Havre, les 40 IMOCA nous livrent un départ de toute beauté. Charlie Dalin n'ira pas plus loin, lui qui a décidé d'abandonner suite à des soucis médicaux doit quand même prendre le départ pour garder une chance de se qualifier pour le prochain Vendée Globe. A l'heure où nous écrivons ces lignes, *Charal* (Beyou/Cammag), *For People* (Ruyant/Lagravière) et *Initiatives-Cœur* (Davies/Bouttell) ont creusé un petit écart sur le ventre mou de la flotte après le passage d'un front costaud au large d'Ouessant. Mais la route est encore longue et le besoin de conserver un bateau en bon état pour participer au Retour à la Base, course de ralliement en solitaire également qualificative pour le Vendée Globe, pourrait inciter certains skippers à freiner leur machine diabolique. Enfin, en Ultim, *SVR Lazartigue* vient de réussir un sacré coup stratégique en chipant la place de leader à *Banque Populaire XI* au point de passage de l'île Ascension. La veille, Armel Le Cléac'h et Sébastien Josse, bien partis pour passer la dernière marque de parcours sur un seul bord et en tête, ont raté leur coup ! L'adonnante n'a pas eu lieu. Ils ont dû se recaler, virer de bord une fois de trop tandis que François Gabart et Tom Laperche filaient tout droit sur la marque de parcours. Les dés sont jetés, le changement de leader est acté. Rien n'est pourtant définitif, surtout avec ces maxi-trimarans capables de réduire les écarts en quelques heures. Quand on vous dit que cette Jacques Vabre est complètement folle ! ■